

Le roi Soleil, dieu de l'été, brûle de ses rayons dame nature et tous ceux qui osent l'affronter.

Le mercure des thermomètres s'affole.

Rouge baiser posé sur le front de notre passivité égoïste.

Rappelez vous, pour les plus anciens, ce jeu dans les cours d'école.  
1,2,3 soleil. On se retourne, rien ne bouge.

Drôle de parallèle quelques décennies plus tard.

On en est là. Constat alarmant ..... mais promis juré tout va changer.

Malheureusement les premières pluies venues on oubliera cet épisode caniculaire et ses conséquences.

Par contre certaines contrées touristiques seront défigurées pour plusieurs générations.

Feu ces belles forêts et ces massifs escarpés dévorés en quelques jours par un monstre rougeoyant et insatiable.

Mêmes nos campagnes souffrent dans cette étuve à ciel ouvert. Au déficit hydrique s'ajoute une irrigation contrôlée pour préserver les ressources en eau sur chaque territoire.

Malgré cela, les pieds dans l'eau et la tête au soleil ne fais plus recette pour une récolte abondante.

Ces fortes chaleurs perturbent nos organismes mais aussi le cycle végétatif.  
L'agriculture cultive une intimité parfois idyllique parfois orageuse avec le climat.

Consommateurs, utilisateurs, nous sommes tous dépendants de cet élément naturel.  
« Eau » secours pour les plus alarmistes  
« Eau » bon vouloir pour les contemplatifs

Par contre nous serions tous coupables, comptables et responsables de cette situation si nous ne décidions pas d'un changement de comportement.

Une réflexion à la fois individuelle et collective doit être engagée dans toutes les strates de notre société.

Tourisme, agriculture, entreprises, particuliers à chacun sa part.  
Une réponse concertée sera efficace devant ce défi qui nous est proposé.  
Le combat sera rude et long.

Nul doute que nous y parvenions car nos ressources humaines sont immenses.

NOTRE PRESENT EST NOTRE AVENIR

Serge FAURE